



LE FURET DE GUÉRIN



36
HIVER
2011

PATRICE-HERVÉ PONT

1925

Le Leica arrive sur le marché . Mais pas seul .

Il est affronté à d'autres imageurs 35 millimètres .

Rien qu'en France : l'Eka, le Cent Vues et ... le Furet .

Le Furet est le plus petit des trois . Paradoxalement, c'est aussi le seul vrai 24x36 . Chez nous, il conservera d'ailleurs ce titre jusqu'à l'arrivée des Eljy et Norca . Douze ans plus tard ...

DESCRIPTION DÉTAILLÉE

DU FURET «LUXE» (Type 1 Variante 3+4)



Le Furet est un petit appareil pour film 35 mm donnant des images 24x36 (exactement 37,5 - parfaitement homothétique au 9x14 «carte postale» accessible par agrandissement) .

Le boîtier, réalisé d'une seule pièce en aluminium usiné est arrondi à ses extrémités pour épouser la forme des chargeurs .

Il est entièrement gainé de lézard (y compris la semelle) .

Sur le **dessus du boîtier**, à bâbord, on trouve le **chargeur débiteur** en nickel . Ce chargeur, amovible, se présente comme un tube dont la partie supérieure, légèrement débordante, est dotée d'une clé pliante anguleuse . Il est percé d'une fente longitudinale de 6 mm de large . Il prend place dans un puits de 25 mm de diamètre ménagé dans le boîtier . Au fond de ce puits, à côté d'un marquage «49», se trouve doigt axial de 12 mm sur lequel vient s'engager l'axe creux de la bobine . Cette bobine, de 23 mm de diamètre, en métal noir, reçoit le film vierge . Elle est pourvue d'une fente d'accrochage et marquée "Pathé Cinéma France" . Le logement du chargeur est pourvu à sa partie supérieure d'un cordon d'étanchéité circulaire . Pour bloquer le chargeur fente face à la fente correspondante du boîtier (et permettre ainsi le passage du film) il suffit d'amener, par rotation de la clé, l'encoche du chargeur sous la tête d'une petite vis placée à la périphérie du puits .

Le **chargeur récepteur** occupe une place symétrique à tribord . De même aspect que le chargeur débiteur, et se verrouillant de la même façon, il s'en différencie par une petite lame interne qui commande la rotation de la bobine et par un cliquet . Ce cliquet n'autorise la rotation que dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (indiqué par une flèche sur le dessus du chargeur) . Le logement du chargeur récepteur est identique à celui du chargeur débiteur .



A droite, l'ensemble fenêtre-image avec ses 4 lames-ressort et l'échancrure pour les dents du cabestan



Le **viseur** pliant, en nickel, est fixé au boîtier par quatre vis . Il se compose d'un verre avant rectangulaire 16x27 mm, doté d'un réticule rouge, et d'un verre arrière rond (diamètre 8 mm), bleu clair .

L'**arrière du boîtier** présente une ouverture 39x57 mm normalement obturée par un volet . Ce volet est formé de deux tôles de nickel assemblées l'une contre l'autre . La tôle intérieure, plus petite, comporte une échancrure pour le cabestan et un marquage "49" . La tôle extérieure est gainée, sauf dans sa partie inférieure, où figure l'inscription : "E. Guérin C. Pingault et Cie breveté SGDG Paris" .

Pour fixer le volet à l'arrière du boîtier, il faut d'abord l'engager à bâbord (un renfort vertical en bronze est rivé au boîtier), puis le rabattre jusqu'au boîtier côté tribord en maintenant horizontale la petite targette solidaire du boîtier, et enfin rabattre celle-ci vers le bas ce qui assure le verrouillage .

L'ouverture arrière du boîtier laisse apparaître :

- les deux fentes verticales permettant le passage du film,
- les deux minces rouleaux de bronze qui facilitent le déplacement du film,
- au milieu, la fenêtre-image sous laquelle on distingue, à tribord, le cabestan ; ce cabestan possède 9 dents, 6 dents correspondent à l'avancement d'une vue (faute de dispositif de blocage d'avancement, on doit avancer le film en surveillant le compteur jusqu'à ce que celui-ci soit passé au numéro suivant !)

L'ensemble "fenêtre-image", en tôle de laiton, emboîté sur le tube d'objectif, comporte quatre lames-ressorts qui pressent le film contre le volet .



Chargeur récepteur+ bobine Pathé

Le court tube de 24 mm de diamètre qui termine vers l'avant l'ensemble fenêtre-image s'engage dans le logement de l'obturateur pour assurer l'étanchéité .

Sous le boîtier, à l'avant et très légèrement décalée à bâbord, se trouve, au fond d'un puits conique, la petite fenêtre ronde du compteur d'images (diamètre 3 mm), gradué de 1 à 25 .

Il n'y a pas d'écrou de pied .

La **platine avant** 37x60x7 mm, en nickel, est fixée au boîtier par trois vis, une à tribord, deux à bâbord. Elle porte une monture axiale noire, de 24 mm de diamètre extérieur, fixée par 4 vis et pourvue d'un filetage interne de 13,5 mm destiné à l'objectif .

Cet **objectif** est un SOM Berthiot Flor 4,5/40 mm N° 188454, en finition noire, doté des diaphragmes 4,5-6-9-12-18 . Il s'adapte en quatre tours de visage et ne pèse que ... 15 grammes !

Fixefocus, il donne net jusqu'à 2,5 m . Pour mettre au point à plus courte distance, le fabricant suggère «de le dévisser légèrement» !

Sous l'objectif, une petite plaque courbe, fixée à la platine par deux vis, est gravée "Le Furet N° 293". Côté tribord, la platine porte encore le déclencheur basculant (course 7 mm) et le sélecteur "P/I" (pose/instantané), formé d'un petit disque échancré de 15 mm de diamètre, légèrement débordant .

L'**obturateur**, sans armement, donne la pose B et le 1/50ème . Logé dans l'épaisseur de la platine, il est formé de deux lamelles en forme de serpes à déplacements opposés . L'intérieur de la platine est marqué "49" .

Pas de prise pour déclencheur souple .

Sous la platine, une vis sert à fixer le cordon du bouchon d'objectif .

Furet de luxe N° 293

Largeur : 90 mm
 Hauteur : 48 mm (65 viseur ouvert)
 Epaisseur : 51 mm
 (boîtier seul 30, boîtier + platine 37)
 Poids : 290 grammes



Pièce justificative

Vestige du gainage original du Furet de Luxe N° 293

Avec tout autre imageur, j'aurais distingué des Familles .

Dans le cas du Furet, le nombre d'exemplaires à considérer est tellement réduit que je préfère parler de Types, assortis de nombreuses Variantes .

FURET Type 1 (1925-1930)

Type 1



POINTS D'IDENTIFICATION

- ▶ Obturateur pose/instantané
- ▶ Déclencheur basculant en façade
- ▶ Pas de prise de déclencheur souple
- ▶ Objectif fixofocus f 4,5
- ▶ Pas de gainage (sauf versions spéciales)
- ▶ Petite plaque sous l'objectif
- ▶ Numéroté sur la petite plaque

photos Auktion Team Breker



Type 1 Variante 1

Type 1

Comme la description détaillée des page 2/3 sauf :

- pas de gainage : peinture noire lisse ou craquelée,
- platine laiton nu ou oxydé noir,
- petite plaque parfois noire - ou rectangulaire,
- magasins différents (2 tétons opposés à tribord, 1 téton axial à bâbord,
- objectif parfois nickelé,
- marquage parfois «E. Guérin & Cie» .

Variante 1 (premiers exemplaires livrés)

Comme le Type 1 sauf bords supérieur et inférieur du boîtier légèrement débordants (pour faciliter un gainage éventuel) et dessus du boîtier plat (pas de puits pour le viseur : celui-ci fait donc une saillie un peu plus prononcée) .

Variante 2 (premiers exemplaires livrés)

Finitions spéciales : aluminium poli et cuivre argenté (*) ou tout cuivre argenté (**, modèle colonial) .

Variante 3

Gainage peau de serpent ou lézard («Furet luxe») . Voir description détaillée pages 2/3 .

photo J.A. Chemille



Type 1 Variante 2 *

Variante 4

Comme le Type 1 sauf magasins à clés .

Variante 5

Comme Type 1 *Variante 4* sauf déclencheur avec filetage externe pour déclencheur souple, reporté sur une plaque vissée au dessus de la façade, à tribord, et actionnant le déclencheur normal . Un seul observé . Etude pour T 2 ? Voir page 13 en haut à gauche .

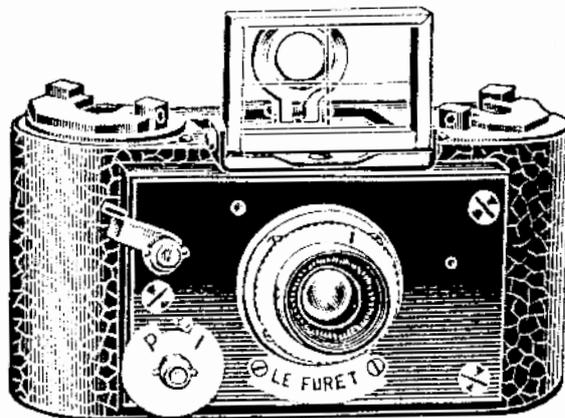
Variantes possibles

(annoncées, jamais observées)

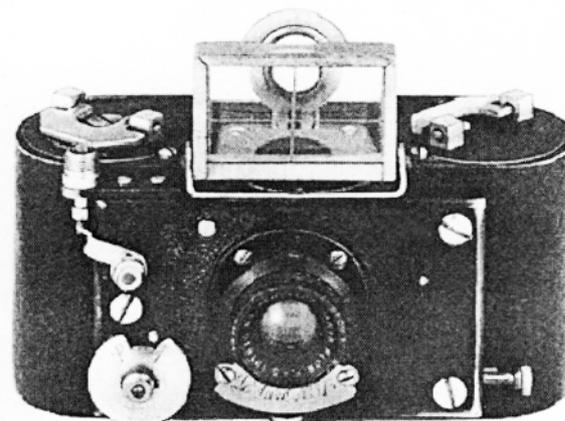
- objectif Stellor 3,5 (1929/30),
- format différent : 18x24,
- gainages «maroquin rouge, marron, bleu marine, etc...» .

NB - En 1930, un débrayage (poussoir à bâbord en bas de la platine) est monté en série sur les Types 3 . Il est aussi proposé en option pour les Types 1 et 2 (et pouvait être ajouté aux imageurs déjà livrés) .

Ce n'est donc pas à proprement parler une variante .



Type 1 Variante 4



Type 1 Variante 5, option débrayage

NUMEROS RELEVES

Plus petit : 106
Plus fort : 373

LA PETITE PLAQUE DANS LES CATALOGUES



1925-1928



1929-1930

(versions jamais observées matériellement ...)

Plein d'intelligence, le Furet Type 1 reste rudimentaire . On sent bien que Maroniez joue dans le registre de la curiosité amusante, pas dans celui de l'imageur sérieux à fort potentiel .

Vision qu'il partageait avec les autres pionniers du 35 millimètres .

PHP REMERCIE ...

Que soient remerciés ici tous ceux qui ont pris la peine de coopérer à cette Maxifiche «Furet», à savoir MM. J. Boulay, J.A. Chemille, J.C. Fieschi, N. Gauthier, E. Gérard, J. Jacob, B. Plazonnet, J.M. Prades, J.L. Princelle, G. Vié ainsi que le gérant de la SARL «Arts & Antiquités» . Onze noms, c'est peu dans l'absolu .

Pour un imageur aussi confidentiel que le Furet, c'est énorme . Décisif !

FURET Type 2 (1927-1930)

Le lancement du Furet Type 2 traduit une prise de conscience : un imageur 35 mm est capable d'être bien davantage qu'un gadget ! A condition de lui conférer des caractéristiques lui permettant de jouer pleinement un rôle d'imageur compact, mais performant ...

POINTS D'IDENTIFICATION

- ▶ Obturateur à armement à 3 vitesses (25-50-100)
- ▶ Déclencheur plongeant au dessus la façade avec prise de déclencheur souple (filet extérieur)
- ▶ Objectif 4,5/40 fixfocus
- ▶ Pas de petite plaque sous l'objectif
- ▶ Numéroté au dessus de la platine



Type 2
(photo Auktion Team Breker)

Type 2

- Boîtier noir (peinture craquelée ou lisse),
- Platine laiton nu ou oxydé noir,
- Chargeurs à clé,
- Marquage «Furet» gravé directement sur la platine (sans petite plaque), en typo anglaise .

Equipement optique au choix :

- Hermagis anastigmat,
- Hermagis Hellor,
- Berthiot Flor,
- Boyer Saphir .
(toujours f 4,5)



Variante 1

(tout premiers exemplaires)

Comme le Type 2 avec chargeurs à tétons. Dans cette variante, un Furet équipé d'un Krauss Tessar 4,5/40 a été observé .

Type 2
Variante 1
(chargeurs
intévertis !)



LES SURFACES SENSIBLES DU FURET

Le Furet utilise du film 35 millimètres standard perforé . La fourniture de base est la bobine Pathé Cinéma de 25 vues (avec amorces de papier protecteur aux deux extrémités) . Il a aussi existé des bobines de 50 vues (sans papier protecteur). On peut enfin garnir soi-même en chambre noire le chargeur débiteur avec du film vierge, négatif ou positif, celluloïd ou ininflammable, provenant de galettes Pathé de 5, 15 ou 25 mètres .



Furet Type 2 Variante 4
avec son rarissime boîtier

Variante 2

Comme le Type 2 avec platine nickelée .

Variante 3

Comme le Type 2 Variante 2 avec boîtier gainé noir .

Variante 4

(derniers exemplaires livrés)

Comme Type 2 Variante 3 sauf marquage en caractères bâton .



Type 2 Variante 4 option débrayage
(photo J.M. Prades)

NUMEROS RELEVES

Plus petit : 271

Plus fort : 455

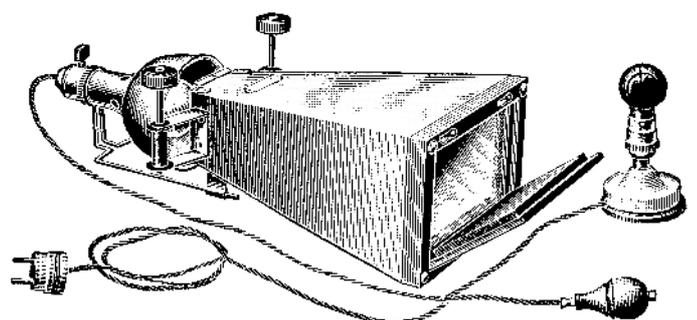
Objectivement, le Type 2 ne représente qu'un progrès léger par rapport au Type 1 .

Mais son (petit) choix de vitesses lui fait quand même quitter le statut d'appareil-jouet que lui valait son obturateur basique - quelle que soient par ailleurs les qualités de ses objectifs .

LE SYSTÈME FURET

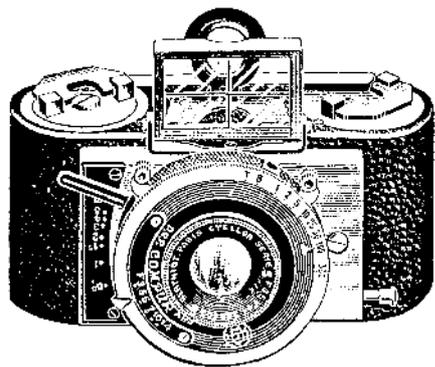
Très réduit, il comporte néanmoins l'essentiel :

- adaptateur pour pied,
- cuve de développement en cuivre nickelé,
- et cône-agrandisseur pour film en bande au format «carte postale» (en fait 9x14), en noyer ciré ; il utilise l'objectif du Furet ; en option : dispositif d'éclairage électrique (cet agran n'est pas un accessoire spécifique «Furet») .



Cône agrandisseur «électrifié»

FURET Type 3 (1930-32/37 ?)



Type 3



Type 3 vu de dos, datable de 1930 (Berthiot N° 205378) .
Marquage «Emile Guérin Ingr. Constr. Bté. S.G.D.G. Succr.
de Leroy Paris» . Pingault est mort aux pluches !



Type 3
(photo Auktion Team Breker)

POINTS D'IDENTIFICATION

- ▶ Obturateur Compur rim (1 à 1/300) avec déclencheur et prise de déclencheur souple
- ▶ Débrayage de série
- ▶ Objectif Berthiot Stellor f 3,5 de 44 mm
- ▶ Mise au point
- ▶ Gainage noir
- ▶ Pas de signature «Furet»
- ▶ Pas de numéro

Type 3

- Mise au point par déplacement du bloc objectif/obturateur sous l'action d'un doigt défilant devant une échelle de distances (gravée sur une plaque verticale noire vissée à tribord sur la platine) ; distance minimum : 0,6 M .

- Platine nickel .

- Changement de focale (44 mm au lieu de 40) impliqué par l'adoption du Compur . L'encombrement de celui-ci interdit aussi le montage de la petite plaque ou la gravure d'une inscription en façade .

NB - 1. Les objectifs et les obturateurs des Types 3 étant numérotés, le fabricant a sans doute jugé inutile d'ajouter un numéro Furet - forcément minuscule, donc peu flatteur ...

2. A ce stade, le constructeur annonce un format exact de 2 1/2 x 3 1x2 cm .

Variante 1

Platine noire à 4 vis apparentes .

Pas d'échelle de distances .

Pas de débrayage .

Probablement un exemplaire de présérie, vu son numéro de Stellor (2019xx), le plus faible relevé ?

Parvenu au Type 3, le Furet s'affirme enfin - sur le papier - comme un compétiteur de l'Eka, du Cent Vues et même du Leica . Il a en plus deux atouts : une appréciable compacité et le charme d'une ligne réussie .

Mais d'un autre côté une ergonomie ratée : verrous de dos et de chargeurs malcommodes, peu sûrs, fragiles, système d'avancement pénalisant ...

Variante 2

Distance minimum 0,7 M .

Variante 3

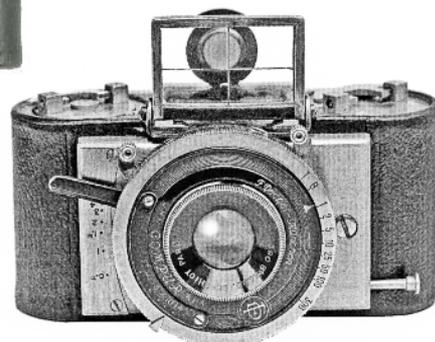
Echelle de distances nickelée ou laiton nu .

Variante possible (pas observée)

Objectif Hermagis Lynx 4,5/40 .



ci-dessus
Type 3 Variante 1
(photo G. Delahaye)



Ci-dessous
Type 3 Variante 2+3

LES OBJECTIFS DU FURET

Leur ouverture est en règle générale f 4,5 . Leur focale - non gravée - est de 40 mm pour les Types 1 et 2 - focale qui sera reprise en 1966 pour le Rollei 35 ! - et de 44 mm pour les Types 3 .
Pas de mise au point pour les Types 1 et 2 . Heureusement, les catalogues nous rassurent en précisant que «le dévissage de l'objectif permet néanmoins de photographier des objets très rapprochés» (à moins de 2 m 50) !!! Mise au point hélicoïdale du groupe objectif-obturateur pour les Types 3 .
Les objectifs des Types 1 et 2 ont une monture à vis de 13,5 mm .



Berthiot Flor 4,5/40 N° 188454.
La plupart des objectifs de Furet sont noirs, quelques uns, nickelés .

MONTAGES COURANTS

HERMAGIS (N°s 110747 à 157171)

Anastigmat Série L 4,5 - formule Tessar 4(3) ; de loin le plus fréquemment rencontré .

Hellor 4,5 - formule Tessar 4(3), peu fréquent .

Lynx 4,5 - formule Tessar 4(3), mentionné mais pas observé .

Anastigmat 3,5 (formule inconnue), mentionné mais pas observé .

SOM BERTHIOT (N°s 188454 à 205378)

Flor 4,5 - formule Tessar 4(3), fréquent .

Stellor Série I A 3,5 - formule 4(4) ; focale 44 mm (standard sur Types 3) .

BOYER

Saphir 4,5 - formule Tessar 4(3) ; peu fréquent.

MONTAGES EXCEPTIONNELS

KRAUSS (N° 84947)

Tessar 6,3 - formule 4(3) ; observé seulement sur un Type 1 Variante 2 .

OPTIS

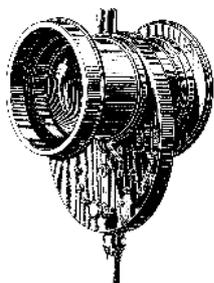
Anastigmat Vultar 3,5/60 (formule inconnue) ; un seul connu - mais bricolé (voir page 14) .

NB - Un Furet Type 1 Variante 4 aurait également été observé équipé d'un objectif noir sans marque ...

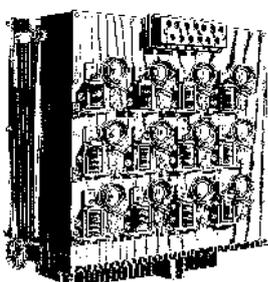
HISTORIQUE



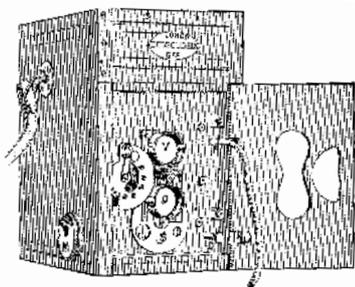
LE FABRICANT



Obturateur de Londe



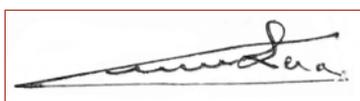
Chambre à 12 objectifs



chambre à main TLR de Bazin



Stéréocycle



Signature de Leroy

1872 - Fondation de DESSOUDEIX .

c1887 - DESSOUDEIX signe des chambres stéréo jumelées. De son côté, Albert LONDE (1), chef du service photo de la Salpêtrière, invente un obturateur central métallique circulaire rotatif monovitesse ; il le fait fabriquer par Dessoudeix.

Londe sera aussi :

- le concepteur d'une «chambre à main» - lire un détective - TLR qui sera concrétisée par Bazin (v. infra),
- l'inventeur d'un chronophotographe à 9 objectifs et d'une chambre à 12 objectifs 24x30 (1892), tous deux électriques, qui appartiennent à l'univers du pré-cinéma,
- l'auteur de "La photographie instantanée" (1886) et de "La Photographie moderne" (1888 ed. Masson) ; ce dernier ouvrage décrit l'obturateur Londe-Dessoudeix ainsi qu'un système permettant de mesurer la vitesse des obturateurs au moyen de la photographie des vibrations d'un diapason .

1891 - Charles BAZIN, ingénieur des Arts et Manufactures (c'est à dire Centrale), 47 rue du Rocher, Paris, succède à Ch. DESSOUDEIX .

1893 - Bazin lance la «chambre à main système Londe & Dessoudeix» (v. ci-dessus) .

1894 - Bazin lance la version stéréo de l'obturateur Londe .

1895 - BAZIN et LEROY, 47 (puis 45 ou 45 bis) rue du Rocher à Paris, lancent l'obturateur le Saturne (vitesse variable, self capping) en versions mono et stéréo .

c1898 - Lucien LEROY, ingénieur-constructeur (2), «anc. maisons Dessoudeix et Bazin», toujours rue du Rocher .

Gamme Leroy en 1898 : obturateurs Londe et Saturne, «détective système Londe» et Stéréocycle (nouveau, caractérisé par ses deux plaques juxtaposées 6x6,5cm ; il sera fabriqué jusqu'en 1910) .

1903 - Lancement du Stéréopanoramique 6x13 .

1 - Ne pas confondre avec Albert Londres le journaliste !

2 - Leroy était également centralien ; on lui doit entre autres plusieurs inventions dans le domaine du télégraphe.

1916/1917 - Les catalogues Leroy sont surmarqués "GUERIN et LEROY" .

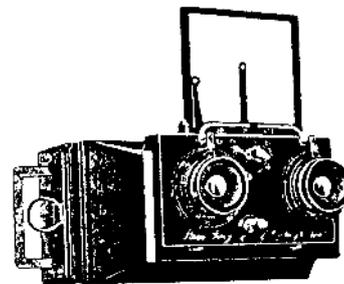
c1922 - Lancement du Minimus 6x13.

1923 - Emile GUERIN & Cie, 109 rue du Bac .

C'est lui qui fabriquera le Furet !



Stéréopanoramique



Minimus

LE CONCEPTEUR

1865 - Naissance de Georges MARONIEZ.

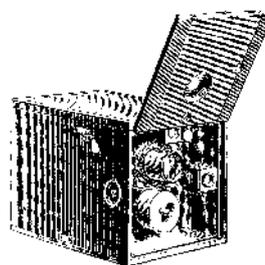
1891 - Maroniez, juge d'instruction*, peintre**, photographe amateur, conçoit «un appareil à main utilisant des plaques pelliculaires Planchon en grand nombre grâce à un système d'aimants» (brevet N° 212 790 du 20 avril) . La même année, il imagine pour Guilleminot le Sphinx, détective 9x12 à moteur à ressort dans lequel «obturateur et changement de plaque sont reliés et fonctionnent automatiquement sous la pression d'un unique bouton» (brevets N°s 215 659 du 25 août 1891 et 225 659 du 3 juin 1892) .

1897 - Maroniez dépose le 15 novembre un brevet N° 272 177 pour un «appareil à main donnant 100 vues par pellicule» .

1899 - Maroniez dépose le 13 janvier un brevet N° 284 824 pour un «appareil cinématographique supprimant les trépidations» .

1913 - Grande année ! MARONIEZ conçoit le Furet (et Oskar Barnack, le Leica ...)

1933 - Mort de Georges Maroniez .



le Sphinx



Soleil couchant en hiver
par G. Maroniez, HST 26x37 cm
(Musée de Cambrai)
photo H. Maertens



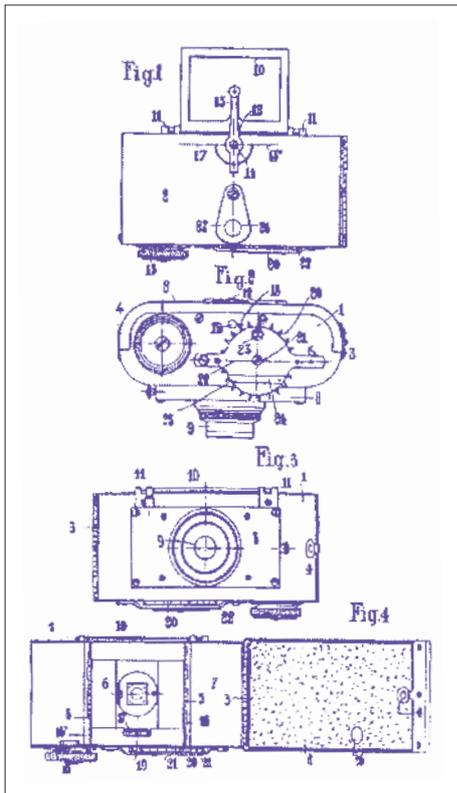
Les Moulières, par G. Maroniez, 1905, HST 117x197cm
(collection Château-Musée de Boulogne-sur-Mer)

copyright service photographique
de la ville de Boulogne-sur-Mer

* Successivement à Boulogne sur Mer, Avesnes puis Cambrai - ** Plusieurs de ses oeuvres sont exposées aux musées de Boulogne et de Cambrai .

3

SYNTHÈSE : LE FURET !



Brevet N° 570 334 (demandé le 29 août 1923) .
Viseur à cadre, avancement du film par bouton inférieur, dos à charnière ...

1923/1924 - Emile GUERIN dépose deux brevets assez différents pour le Furet : N° 570 334 (demandé le 29 août 1923) et N° 580 579 (demandé le 23 avril 1924) . La version définitive aura encore évolué ...

1925 - Première mention du Furet (Le Photographe, compte-rendu du Salon, N° du 5 Avril) . Pendant quelque temps, il est parfois appelé «Furet de Leroy» (cata. Hermagis de 1927) .

1926 (23 avril) - Présentation du Furet à la SFP .

1927 - GUERIN E. & PINGAULT C. et Cie, anc. Ets Leroy, 109 rue du Bac à Paris . Ce Pingault surgit du néant . Il était ingénieur . On peut penser que c'était surtout un apporteur de fonds ...

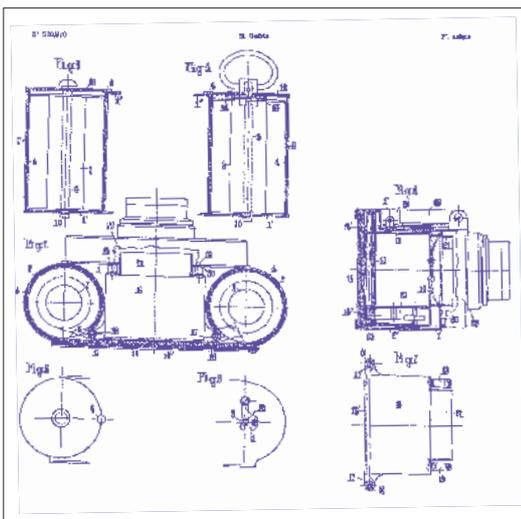
1928 - Le Furet est présent au Salon sur le stand Guérin-Pingault .
Mais il a sauté du catalogue Photo-Plait ...

1930/1932 - Les pubs mentionnent de nouveau «GUERIN succr. de Leroy» . Toutefois le duo Guérin-Pingault figure encore dans le catalogue France Optique de 1931 ...

1934 - Publicités «Jean de LIBERO, anc. Ets Leroy-Guérin, 109 rue du Bac» .

1935 - Publicités SIPOS, anc. Ets Leroy-Guérin, 11 rue de Sèvres à Paris . La SIPOS annonce réparer et même assembler sur demande des Furets «avec des pièces d'origine» !

1937 - Ultime annonce SIPOS ...



Brevet du N° 580 579 (demandé le 23 avril 1924) .
Viseur de Galilée, avancement du film par «clé» (anneau), volet arrière amovible .

SEULE...

.....la **S. I. P. O. S.** vous garantit la fabrication et la réparation avec outillages et pièces d'origine,

des **Stéréopanoramiques Leroy**
Minimus, Furets, etc., etc.

Une seule Adresse



Société Anonyme
Anciens Ets LEROY-GUÉRIN

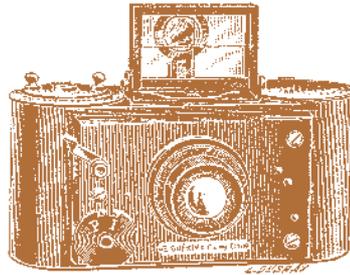
11, rue de Sèvres - Paris (6^e) - Tél. 72-42

Annonce Photo-Revue de janvier 1937

PROTOTYPES, PRÉSÉRIE ...



Cet imageur mis en vente par Christie's (23.3.2004) se caractérise par son obturateur P/I, son viseur iconomètre, ses chargeurs (récepteur invisible, débiteur à clé !), son grand volet arrière et son déclencheur qui fait penser à celui du Type 2 Variante 5 (voir page 5) .



Cette gravure (extraite de la documentation initiale Guérin, datable de 1925) montre un Furet très proche de la série . Seules différences : plaque «E. Guérin & Cie. Ingr. Const.» et chargeur débiteur sans téton (mais ce n'est peut-être qu'un oubli du graphiste) .



Avec son obturateur Compur dial (fabriqué j.1928) de dimension «00», cet imageur semble bien être l'archétype des Furets Type 3 . Objectif Hermagis Anastigmat f 3,5, apparemment fixfocus . Chargeur récepteur avec clé atypique (similaire à celle du brevet de 1924 - v. page 12) .

FALLACIEUSES SIMILITUDES ?

Se basant peut-être sur le fait que plusieurs caméras et imageurs 35 primitifs, ainsi que leurs chargeurs, étant en bois, ont par des formes parallélépipédiques, certains ont cru voir dans ces deux modèles des «UR-Furet» . Malgré quelques ressemblances de détail, le nombre et l'importance des différences nous incitent à écarter cette hypothèse jusqu'à plus ample informé ...

Première énigme

Boîtier en laiton noirci. Objectif Jarret Anastigmat de 55 mm (Gallos f 5,5 ?) . Obturateur à armement rotatif de style Linhof, déclencheur sur le dessus de la platine . Viseur à réticule pliant sans oculaire . Pas de cabestan ni de logements visibles pour des chargeurs . Erou de pied possible à bâbord . Grand dépoli (plaques ?) .



Deuxième énigme

Boîtier en laiton gainé cuir . Objectif Krauss Tessar 4,5/40 mm N° 120153 (datable de 1920 ; mêmes caractéristiques et monture que celui du Furet - mais légèrement excentré) . Obturateur apparemment réglable, déclencheur latéral . Très grand viseur iconomètre pliant . Grande fenêtre image décalée à bâbord . Pas de cabestan ni de logements visibles pour des chargeurs . Erou de pied à bâbord . Deux filetages verticaux sur platine (pour courroie de cou ?) . Dos amovible coulissant (plaques ?) . Juste derrière la platine, volet coulissant à fenêtre dont la fonction reste inconnue .



photos Auktion Team Breker

ANNÉES, NUMÉROS, QUANTITÉS

Le Furet apparaît commercialement en 1925. Guérin fait encore de la publicité pour lui en 1932 . Huit ans de vente .

Au delà, quelques très rares exemplaires ont pu encore être assemblés jusqu'en 1937/38 (voir page 12 in fine) .

J'ai observé (quelquefois matériellement, plus souvent sur image) 45 Furets .

Parmi eux, j'ai pu relever 24 numéros, échelonnés entre 106 et 455 (écart : 349).

J'ignore si la numérotation a commencé à 1, 10 ou 100...

Les numéros relevés se répartissent à égalité entre les Type 1 et 2 .

Les Types 3 ne sont apparemment pas numérotés (Guérin se contentait sans doute des numéros de l'objectif et de l'obturateur) . Comme je n'en ai rencontré que 6, c'est à dire moitié moins que les Types 1 ou 2, on peut admettre qu'ils sont moins nombreux que ceux-ci .

Tout cela nous donnerait un total maximum de l'ordre de 500 unités au maximum (dont un unique modèle luxe...), répartis en 15 types et variantes .

Total que je me garderai bien de certifier !

BRICOLAGE



Ensemble unique formé par un Furet Type 1 équipé d'un gros obturateur Compur dial au 1/250ème (de dimension «0» - c'est à dire pour 6x9) et d'un objectif Optis f 3,5 de 60 mm - l'un et l'autre manifestement inadéquats ... et peu compatibles avec le sérieux d'un Guérin !

En outre, l'objectif est apparemment fixfocus et placé tout entier devant l'obturateur au moyen d'une fixation atypique à 4 vis (objectif d'agrandisseur ?) .

On note enfin un oculaire de viseur différent .

Rien de commun donc avec le prototype représenté en haut à droite de la page 13 .

Et très probablement : un bricolage .

LE FURET ET SES UTILISATEURS CÉLÈBRES

Grâce à son exceptionnelle compacité, le Furet a réussi à séduire au moins deux photographes de métier : Henri Roger et G. Schweitzer .

Henri Roger, grand voyageur, est à l'origine de la célèbre agence photographique Roger-Viollet, qui fut d'abord alimentée par ses propres images .

Roger avait emporté son Furet lors d'un voyage au Moyen Orient en 1933 . Mais celui-ci tomba en panne au pied des pyramides ... Déçu, il le remplaça par un Leica III (Prestige de la Photographie, tome VIII, page 37) .

G. Schweitzer, ingénieur du Génie Maritime et rédacteur à Photo-Revue, possédait un Furet avec Saphir 4,5 (cf. numéro du 15 mars 1933) . Schweitzer est surtout connu pour ses publications : Les Révélateurs, Technique et Pratique de l'Agrandissement, Entretiens familiers sur la Chimie photographique, Première Année de Photographie, la Deuxième Année de Photographie, l'Atelier du Photographe et le Portrait à Domicile (ce dernier en collaboration avec J. Béryl), tous édités chez Francia/Photo Revue (années 30 à 50) .

LES 3 MOUSQUETAIRES

(Furet, Eka, 100 Vues)

Ces trois imageurs français pour film 35 millimètres sont apparus pratiquement en même temps que le premier Leica ! Mais le seul du trio à être plein format 24x36 est le Furet.

Leurs concepts étaient relativement voisins et leur destinée fut similaire : une production confidentielle, et cependant une carrière relativement longue, comme si leurs fabricants, persuadés que le «petit format» finirait par décoller, ne voulaient pas se décider à les discontinuer ...

L'EKA de Krauss (1924-c1930)

Format 30x44 mm sur film 35 spécial non perforé chargé dans des magasins de 10, 25 ou 100 vues .

Objectif Krauss Tessar 4,5 ou 3,5/50 mm .

Obturateur Compur dial au 1/300ème .

Mise au point par déplacement hélicoïdal de l'ensemble objectif/obturateur, manoeuvre qui déclenche le déploiement (et la fermeture) du viseur à cadre .

Numéros relevés : plus petit 222, plus fort 891 .

Production estimée : moins de 1000 exemplaires.



Eka
(150x50x45 mm ; poids 700 g)

Les «CENT VUES» de Mollier

Première version (1925-1928)

Format 18x24 sur film 35 perforé (chargeurs 100 vues) .

Boîtier en hauteur, à angles vifs, non gainé .

Objectif de 40 mm Hermagis Anastigmat 4,5 ou Lynx 3,5 ou CZ Tessar 3,5 à mise au point hélicoïdale par levier .

Obturateur pose/instantané .

Viseur à réticule, pliant .

Numéros relevés : 628, 640, 703 .

Variante : obturateur à 6 vitesses .

Deuxième version (1928-1932)

Même format, même pellicule .

Boîtier en largeur, arrondi, gainé .

Objectif Hermagis 3,5 . Obturateur Compur dial (1/300) .

MAP par déplacement hélicoïdal du bloc objectif/obtu .

Viseur de Galilée .

Numéros relevés : 501, 601, 699 .

Variante : Compur rim, dessus et semelle de boîtier non gainés (tardif) .



Cent Vues .
Ci-contre, première version (120x50x50 mm ; poids 650 g),
ci-dessous, deuxième version *Variante* (120x75x65 mm ; poids 680 g)



Prix 1928 (en francs)
Furet Type 1 : 715
Cent Vues Compur : 1100
l'Eka : 1550
Leica : 2045

Production totale des Cent Vues : estimée 1500 exemplaires .

NB - Pour être complet, il aurait fallu dire un mot aussi du Sept, des Bourdereau, du Phototank et de l'Homeos - mais la place est comptée dans une Maxifiche ...

TOUTES CES MAXIFICHES SONT DISPONIBLES

1 GALILEO CONDOR ✿	2 HASSELBLAD 500 & Co. ✿	3 GOSSEN LUNASIX ✿	4/5 APPAREILS DE DAME ✿	6 ZOOMS LEICA R ✿	7 LINHOF TECHNIKA 6,5x9 ✿	8 OBJECTIFS CATADIOPTRIQUES ✿
9 PETITS FORMATS OUBLIES ✿	10 ZEISS IKON CONTAREX ✿	11/12 APPAREILS TROPICAUX ✿	13 LUMIERE ELJY & Co. ✿	14 KODAK INSTAMATIC ✿	15 ROYER SAVOY ✿	16 RICHARD ALTIPHOTE ✿
17/18 JOUGLA SINNOX ✿	19/20 KODAK VEST-POCKET ✿	21 PONTIAC LYNX & Co. ✿	22 GAUMONT SPIDO ✿	23 YASHICA ELECTRO ✿	24 FOLDINGS LUMIERE ✿	25 KONICA INNOVATIONS ✿
26 TOUS LES KINAX ✿	27 TOUS LES BELLIENI ✿	28 BRAUN PAXETTE ✿	29 POLAROID A ROULEAU ✿	30/31 MANUEL DAGUERRE ✿	32 TOUS LES MUNDUS ✿	33 ZEISS IKON NETTAR ✿
34 LANTERNES MAGIQUES ✿	35 AEROPHOTO TOPOGRAPHIE ✿	36 LE FURET DE GUERIN ✿	37* BENTZIN PRIMARFLEX ✿			

COMMENT LES RECEVOIR ?

Les Maxifiches sont éditées par le Club Niépce Lumière (CNL), association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques .

Le CNL publie tous les deux un mois un Bulletin . En plus de sa version imprimée, ce Bulletin est disponible sous forme dématérialisée sur le site du Club (v. ci-dessous) .

Le CNL participe aussi à l'édition et à la diffusion d'ouvrages se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques .

Le CNL vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de ses activités et de ses publications .

Adhésion plénière (90 euros)

Adhésion au CNL, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant six fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au premier envoi) .

Adhésion simple (50 euros)

Adhésion au CNL, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant six fois par an .

Remarque

Les Maxifiches peuvent aussi être achetées à l'unité .



joindre le
CNL

- ▶ par courrier : 25 avenue de Verdun F 69130 Ecully
- ▶ par téléphone ou fax : 04 78 33 43 47
- ▶ par internet : site www.club-niepce-lumiere.org

- ✿ Maxifiche à 10 €
- ✿ Maxifiche à 15 €
- * Maxifiche à paraître

ISSN 2104-6182